Date : 18/11/2019
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 13
Périodicité : Quotidien
Surface : 12 %
Nature : Article de fond

L'inter

ART ET CULTURE / Parrain de l'édition 2019 de l'Adayè Kessiè, le ministre du Tourisme et des Loisirs s'érige en avocat de cette célébra-tion culturelle d'appel touristique.

L'Adayé Kessiè inscrit à l'agenda touristique national

Siandou Fofana (à d.), en tant que fils du terroir, a déroulé un chapelet de bonnes nouvelles, à Tabagne (Ph. DR)

Parrain de l'édition 2019 de l'Adayè Kessiè, le ministre du Tourisme et des Loisirs s'érige en avocat de cette célébra-tion culturelle d'appel touristique. Du 12 au 16 novembre, s'est tenu dans la principauté de Tabagne, à une quarantaine de kilomètres de Bondoukou, cette fête marquant le passage la période de transition et de passage de l'année écoulée à la nouvelle. A l'occasion, le ministre Siandou Fofana a indiqué le jeudi 14 novembre, qu'elle se présente, idéalement dans la niche des «Trésors africains» et comme une étape in-contournable du circuit de «La route des rois», contenus dans «Sublime Côte d'Ivoire», la stratégie nationale de développement touristique. Il a annoncé qu'il en-tend donc inscrire avec l'assenti-ment de ses pairs de la Culture et de la Francophonie, de l'Artisanat et du Budget, le festival, dès l'édi-tion de 2020, au budget annuel de l'Etat par une communication commune en conseil des minis-tres, annonce un communiqué transmis à L'inter, vendredi 15 no-vembre 2019. Mieux, face à des têtes couron-nées et leurs suites, réunies au-tour du roi Nanan Adingra Kouassi Adjoumani, et des 12 communautés ethniques qui composent le peuple brong, Siandou Fofana, en tant que fils du terroir, a aussi déroulé un chape-let de bonnes nouvelles, en sa qualité de parrain de l'édition 2019, la 4e après sa renaissance suite à 31 ans de léthargie. Il s'agit de l'immersion, du 20 au 22 février 2020, du Secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (Omt) et des délégations qui prendront part au 1er Forum mondial sur l'investissement touristique en Afrique que la Côte d'Ivoire abritera, aux fins de permettre au festival de figurer à l'agenda des festivals touristiques de l'Omt et de capter le maximum d'investisseurs pour se valoriser en tant que circuit. Avec à la clé, la finalisation et la mise en œuvre de projets en cours comme le musée, la maison du patrimoine, le centre artisanal, la forêt sa-crée, le parc botanique. Le der-nier, du reste, qui a vu le ministre Siandou Fofana procéder à un planting d'arbre dont la couverture de l'espace devrait atteindre 42 hectares. Au-delà, si ce festival revêt un intérêt si particulier, au dire des différents intervenants, notamment le commissaire général, Bini Ouattara Daouda, ainsi que le directeur régional de la Culture et de la Francophonie, c'est qu'il est l'incubateur d'un vivre-ensemble de tous les instants. Mieux, à les en croire et dans les faits, le peuple brong est l'incarnation du passage de la cohésion sociale à la «fusion sociale». Les Brong djaman (appellation des Brong de Côte d'Ivoire), en effet, sont un démembrement du grand groupe "Awassoufouo", installés dans l'unique empire Akan de l'Akwamou (Sud-est du Ghana actuel), vers le 15e siècle. A Bondoukou, les Brong djaman ont été accueil-lis par les Nafana. Ils créèrent le royaume brong avec les communautés qu'ils ont trouvé sur place dont les Nafana, les Gbin, les Dioulas de Bondoukou, les Koulango, les Lobi, les Agni bini, les Dêgua, les Agni bôna. Et ce sont toutes ces communautés, en par-faite osmose, qui vivent avec leurs autres frères ivoiriens, africains et voire plus. A l'image de l'Éthiopie qui est le pays invité spécial, en plus du traditionnel contingent venant du Ghana-frère. Danses de la noblesse, réjouissances populaires, concours culinaires, expositions artisanales et autres concerts géants étaient au menu de cette 4e édition de l'Adayé Kessiè.

A.CAMARA

Tous droits de reproduction réservés